

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

PAR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$13.15 \$7.25 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se soldent trimestrielllement d'avance

Le Numéro  **Cinq Sous**

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

En An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
PAR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00

Les abonnements se soldent au 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 24 MARS 1909. 82me Année.

DE LANDSHUT A WAGRAM.

Je ne sais rien de plus poignant ni de plus mélancolique que de parcourir quelques-uns de ces champs de bataille épars à travers l'Europe, et dont les noms flamboyants proclament l'impérissable renommée de la race française. En dépit des outrages inévitables du temps et des déformations souvent déconcertantes que leur inflige le lent travail de la nature ou la fureur utilitaire des hommes, en dépit même de leur aspect tranquille actuel, qui semble vouloir démentir l'histoire et répudier le souvenir des anciens carnages, ces plaines, emportées naguère du même sang qui coule dans nos veines, ont gardé de leur destination tragique un air de poésie sauvage, qui émeut l'âme de mystérieux émois.

J'ai accompli bien souvent, pour ma part, de ces troublants pèlerinages, et j'ai vu de près, pendant quelques heures, se vivre, dans leur sublimité farouche, les grands drames dont les lieux que je visitais avaient été le théâtre. Si grande est, en effet, la puissance d'évocation qui s'en dégage, que, sous le seul effort de la pensée, leur quiétude s'émeut tout à coup, leur impassibilité s'anime, et bientôt, de leurs solitudes paisibles semblent surgir des bataillons déchainés qui s'entrechoquent comme au jour de la bataille, le récit au livre du destin. Le paysage disparaît sous les masses qui jaillissent de partout. On voit courir des essaims de tirailleurs, puis des régiments compacts apparaître, tandis que la fumée de la fusillade embrume les orbes des bois. On croit entendre le fracas du canon et sentir la terre qui frémit sous la charge des escadrons furieux. Et l'on rêve, haletant, devant ce spectacle imaginaire, que s'étale dans le cadre d'une nature toute peuplée d'ombres familières, où flotte peut-être encore quelques chose de nous...

C'est bien une sensation toute pareille, vivée par l'intensité des impressions et la majesté du sujet, qui se dégage du livre écrit par M. le général Donop sur les champs de bataille de la campagne de 1809, visités par lui l'an dernier, en compagnie de Monsieur le Duc d'Orléans. L'écrivain ici se double d'un soldat dont le caractère trop tôt finie fut une des plus brillantes et des plus fécondes, et qui n'a point entendu faire simplement œuvre de touriste, mais surtout de critique et d'historien. Le voyage entrepris par le Prince et par lui, sur les lieux où le plus grand capitaine des temps modernes" mena sa dernière guerre victorieuse, en surmontant tant de difficultés et en solutionnant tant de "délicats problèmes", était surtout un voyage d'études militaires. Le compte rendu qu'en donne aujourd'hui le général Donop a toute la valeur d'une exégèse, relevée par la saveur de récits colorés et vivants.

Et d'abord le décor où se déroula cette rude campagne est brossé de façon tout aimable et délicate: "O pays boisé des environs de Ratisbonne est charmant, souriant, et n'a rien de tragique. Les bois y entretiennent une fraîcheur agréable qui se joint à celle de petits ruisseaux clairs et limpides qui courent à travers les prés. Les villages sont parfaitement propres; les rues ne sont encombrées ni de fumier, ni de tas de bois. Aucun chariot n'y est abandonné. Les maisons, généralement basses, aux fenêtres garnies de rideaux rouges, sont toutes bien blanches et quelquefois peintes de couleurs claires. Presque toutes sont séparées du chemin par un petit jardin bien entretenu, clos d'une barrière, de telle sorte que c'est entre deux rangs de fleurs gaies et pimpantes qu'on gagne le joli bouquet ou s'éleve le calvaire, protecteur du village. Ça et là, quelques cabarets. Mais combien moins nombreux que chez nous, et combien différents! Tout y est en ordre, tout y reluit, tout y est calme; tous ceux qu'on

"En marchant sur Vienne, écrit avec beaucoup de justesse le général Donop, l'Empereur ne marchait pas sur un simple objectif géographique, comme on le lui a reproché, car il était certain que les armées ennemies se hâteraient de venir sauver leur capitale. Il savait même fait écrire à Bernadotte]. Et alors, la bataille décisive aurait lieu, et il la livrerait bien appuyé sur sa ligne d'opérations. La possession de Vienne n'était-elle pas, du reste, d'une singularité importante aux yeux des peuples de la monarchie autrichienne, ainsi qu'à ceux de toute l'Europe?"

Sans aucun doute, car il fallait forcer la fidélité chancelante de tous ces Princes vassaux qui commençaient à douter de la pérennité du système, et aussi celle des peuples allemands, ébranlés par la commotion dont l'ancien représentant du Saint-Empire avait donné le signal. Il fallait en imposer à tous ceux qu'une politique abusive avait courbés sous le joug impérial; à ces pays qu'on avait découpés en lambeaux arbitraires, et jusqu'à cette Espagne lointaine, où des généraux déorientés soutenaient mal une guerre sans merci. Le meilleur moyen pour cela n'était-il donc pas de dater du château de Schönbrunn ces bulletins, ces décrets, ces proclamations, que Napoléon lançait à travers le monde avec le calme imperturbable qu'en toutes choses il continuait à affecter?"

Non. En prenant cette décision tant critiquée de marcher sur Vienne, le grand capitaine n'a point été au-dessus de lui-même. Il me semble même qu'il s'imposera toujours à notre admiration plus encore par des actes semblables qu'apparaît son humine d'airvoyance que par ceux dont le profond génie nous échappe et nous confond.

Cependant, la marche sur la capitale ne fut ni facile ni brève. Il fallut, en cours de route, livrer quelques rudes combats. Mais combien plus rudes encore furent ceux qui marquèrent le passage du Danube et les préliminaires de Wagram! Le temps me presse et la place me manque pour suivre le général Donop dans l'étude serrée qu'il en fait. Je voudrais pourtant ne point passer sous silence la scène grandiose, unique, inattendue et formidable qui marque le soir terrible d'Eising.

Ce jour là, Napoléon était triste, un peu inquiet peut-être. Il avait vu tomber Lannes, mortellement frappé, et venait de subir son premier échec. Il convoqua, pour la première et dernière fois de sa vie, ses maréchaux en conseil de guerre, et lui, l'Empereur, il leur demanda leur avis. Celui-ci fut de battre en retraite!

Alors, il parla. "Jamais il ne fut plus éloquent, ni plus entraînant; jamais, non plus, mieux inspiré ni plus sincère. En ce moment tragique, son âme, éclairée par le terrible avertissement que la Providence venait de lui infliger, lui fit clairement, par-delà les champs de bataille, les conséquences de ses fautes, la fragilité de son édifice démesuré, et, sans réticence, il tint, devant ses compagnons surpris, un langage dont la suite des événements devait montrer le caractère prophétique.... "Vous, Ma-séné, s'écria-t-il, vous, Davout, vous vivez et vous saluez; mais l'armée, en vous montrant "dignes de ce que vous avez fait!"

Quinze jours après, en effet, c'était Wagram, journée décisive et sanglante où tombèrent 42,000 hommes, dernière victoire efficace qu'ait gagnée Napoléon. Sur elle se ferme le livre du général Donop et l'on finit avec regret cette promenade attachante, instructive et émouvante, faite en si auguste compagnie à travers les lieux que le génie d'un grand homme et la valeur de notre race illustrèrent il y a juste cent ans.

Lieutenant-colonel ROUSSET.

A PARIS.

Paris, 23 mars—Pendant un meeting tenu aujourd'hui à Paris auquel ont pris part 6,000 employés des Postes et Télégraphes, il a été décidé à une écrasante majorité de reprendre immédiatement le travail.

Deux cents employés seulement se sont prononcés en faveur de la continuation de la grève.

'Mes Pires Douleurs'

"Tous les Mois"

écrit Mme Mattie Campbell, de Ratcliff, Tex. "J'endurais des souffrances inexprimables. Il est difficile de dire quelles étaient mes pires douleurs, car je souffrais de partout. Je désirais parfois que la mort mît un terme à mes souffrances. Finalement je décidai de prendre Cardui. Ce me fit cesser mes douleurs et m'a permis de jouir de la vie. Je ne voudrais pas pour tout un monde retomber dans l'état où j'étais avant de prendre CARDUI, ce médicament merveilleux."

Pourquoi supporter ces douleurs atroces aux femmes, quand Cardui, Secours des Femmes, est dans toutes les pharmacies attendant que vous le mettiez à l'épreuve? Il a fait du bien à des milliers d'autres. Pourquoi pas à vous? Douleurs de femme sont un signe de maladie de femme. Maladie de femme est un signe de débilité féminine. Débilité, maladie et douleur disparaissent, on l'a découvert, à l'usage de Vin de Cardui. Essayez-le! Tous les pharmaciens dignes de confiance le vendent.

Mme Mattie Campbell.

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "How Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies' Health Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

G. F. - 3

Deux nouvelles planètes.

Paris, 23 mars—M. Gaillot, le célèbre astronome français, a annoncé hier soir dans une séance de l'Académie des Sciences, qu'il avait découvert deux nouvelles planètes situées au delà de Neptune. Cette dernière était jusqu'ici considérée comme la planète la plus éloignée du système solaire.

M. Gaillot a déclaré qu'il était parvenu à fixer la distance de ces deux nouvelles planètes en employant la méthode utilisée par Le Verrier en 1846.

M. Gaillot estime que les deux planètes sont éloignées de plus de 5 milliards de kilomètres du Soleil.

La télégraphie sans fil d'un océan à l'autre.

Puerto Cortez, Honduras, via Mobile, 23 mars—Le croiseur américain "Tacoma" est arrivé hier soir à Puerto Cortez. Le capitaine Hood a constaté que le calme le plus absolu régnait dans le port hondurien et que la situation dans l'intérieur du pays ne présentait aucun signe inquiétant.

Dans la matinée le télégraphiste du "Tacoma" a réussi à se mettre en communication avec le croiseur "Calliforais", mouillé dans la baie de Fonseca, sur la côte du Pacifique, malgré les chaînes de montagnes situées dans l'intérieur du pays qui atteignent de 4 à 5,000 pieds.

L'expédition antarctique Shackleton.

Londres, 23 mars—Suivant des informations parvenues aujourd'hui à la "Pall Mall Gazette" de Londres, l'expédition antarctique commandée par le lieutenant Ernest H. Shackleton, de la marine britannique, serait parvenue à quelques milles du Pôle Sud.

Une seconde déception arrivée à vout, vous vivez et vous saluez; mais l'armée, en vous montrant "dignes de ce que vous avez fait!"

Le retour de Willie Whittle.

Sharon, Pie, 23 mars—Willie Whittle, l'enfant qui avait été enlevé la semaine dernière par des bandits et qui avait été rendu hier soir à son père dans un hôtel de Cleveland après le versement d'une rançon de 10,000 dollars, est rentré, aujourd'hui à midi, à Sharon, au domicile de sa famille.

Cinq mille personnes attendaient à la gare l'arrivée du train et le père et l'enfant ont reçu une ovation enthousiaste au moment où ils descendaient du wagon. La ville présentait un véritable aspect de fête. Les écoles et les magasins étaient fermés et la population entière avait tenu à participer avec la famille Whittle à la joie de ce retour.

La rencontre de la mère et du fils a été tout particulièrement émouvante.

Mme Whittle s'était rendue en voiture à la gare et quand l'enfant a descendu du train elle s'est portée en courant à sa rencontre, et l'a enlacé dans ses bras en sanglotant.

La foule qui assistait muette et attendrie à ce spectacle, a accompagné les membres de la famille Whittle jusqu'à leur domicile et leur a fait une nouvelle ovation au moment où ils regagnaient leur foyer.

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Départ de l'ex-président Roosevelt pour l'Afrique.

New York, 23 mars—L'ex-président Roosevelt s'est embarqué aujourd'hui à onze heures à bord du "Hamburg" à destination de Naples. De ce dernier port il se rendra à Mombasa, sur la côte orientale d'Afrique, point de départ de son expédition cynégétique dans l'intérieur du pays.

Au moment où le steamer quittait le dock M. Roosevelt a envoyé un dernier télégramme d'adieu au président Taft.

Une foule considérable se pressait sur les quais et c'est au milieu des ovations et des souhaits de bon voyage que l'ex-président s'est embarqué sur le "Hamburg". Parmi les personnes distinguées qui ont assisté à ce départ se trouvaient l'ambassadeur de France et Mme Jusserand, qui avaient tenu à faire en personne leurs adieux à l'ex-président.

Les appartements réservés à M. Roosevelt et à ses compagnons de voyage, à bord du "Hamburg", sont des plus luxueux, et un gymnase fort bien aménagé permettra à l'ex-président de prendre un exercice quotidien.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

DEPUIS 25 ANS
DE SUCCÈS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Fievre Jaune
Fievre Typhoïde
Fievres Intermittentes
Fievres Paludéennes

Se trouve dans toutes les Pharmacies
Agents: R. FOUCHER & Co. S. A.

Les meubles dans la bâtisse Nos 610-612 rue du Canal, ont été endommagés par l'eau. Le dommage est faible, cependant nous ne pouvons pas les faire transporter à notre magasin de la rue Royale, parce que nous ne vendons pas de marchandises avariées. Le stock entier sera vendu sans égard au prix. M. SAM STERN a été engagé par nous comme encanteur et a reçu l'instruction formelle de vendre sans limite ou réserve. Les marchandises comprennent des articles des plus grands manufacturiers de l'Europe et de l'Amérique, aussi bien qu'une grande quantité de meubles à bon marché et de moyenne qualité. **VENTE SANS LIMITE OU RESERVE AU COMPTANT OU SUR BILLET NEGOCIABLE APPROUVÉ - QUATRE-VINGT-DIX JOURS.**

SAM STERN, Encanteur.

NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS A LA NOUVELLE-ORLEANS DU

KING HIGH GRASS

LA FAUCHEUSE DE PELOUSE BALL-BEARING

Roues Motrices Ball-Bearing—Coupils Tournants Ball-Bearing

Tout frottement réduit au minimum. Silencieuse et légère. La Meilleure Faucheuse de Pelouse fabriquée. Parfaitement garantie.

LE KING HIGH GRASS

A des roues de 10 pouces de diamètre, qui, avec le triple engrènement, en font véritablement la faucheuse la plus facile à faire fonctionner qui ait encore été faite. Elle coupe également bien un gazon haut ou ras. Un appareil patenté—qu'aucune autre faucheuse n'a—permet de fixer le centre de coupoir aussi bien que chaque extrémité, ce qui explique pourquoi d'autres faucheuses se détachent et coupent irrégulièrement, ou même pas du tout.

LES PRIX SONT DE \$11.00 à \$15.00.

Assortiment Complet d'Appareils en Fil de Fer prenant l'Herbe... \$1.75 PLUS.

UNITED HARDWARE CO., Ltd., 1005-07 RUE DU CANAL

THE PHOENIX

610-612 RUE DU CANAL.

N. B.—Aussi nombre de belles peintures d'un artiste distingué, légèrement endommagées. Egalement un lot de modes.

Certains Pianos

Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez

GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.